

Actions conduites en partenariat 2015-20

1. Colloques internationaux conduits en partenariat avec d'autres Unités de Recherche françaises

a. avec les EA SPH (UBM), CEMMC (UBM) et Rome et ses Renaissances (Sorbonne Université)

Responsable : Géraldine PUCCINI

— *Espaces de l'intime. Lieux et objets* (5- 7 octobre 2016)

— *Les écritures de l'intime* (1- 3 février 2017)

— *L'intime à l'épreuve de la douleur de l'Antiquité à nos jours* (29-30 mars 2018)

b. avec l'EA 3656 AMERIBER (UBM)

— [*Relier, délier les langues. La communication épistolaire*](#) (29-30 mai 2016)

Responsables : Maria Cristina PANZERA, Agathe SULTAN (LaPRIL) et Elvezio CANONICA (AMERIBER, UBM)

Ce colloque s'inscrit dans la continuité de travaux précédents dédiés au genre épistolaire et à sa place problématique entre écriture de l'histoire et écriture de l'intime. Il est centré sur les dynamiques linguistiques : modèles et registres de langue, rhétorique, choix de traduction.

c. avec le CERLI (Centre d'Études et de Recherches sur les Littératures de l'Imaginaire, fondé par Maurice Lévy)

Depuis 2009, le LaPRIL et le CERLI ont engagé un partenariat grâce auquel ils élaborent des colloques et publications consacrées à la science-fiction, au fantastique et à la *fantasy*.

— [*Théories et esthétiques des genres de l'imaginaire : autour des travaux de Jacques Goimard et Maurice Lévy*](#) (12 et 13 février 2015)

Deux grands esprits nous ont quittés ces deux dernières années : Maurice Lévy et Jacques Goimard. Le premier, qui fit montre durant toute sa carrière de rigueur et d'ouverture d'esprit, fut un ouvrier et un passeur pour le CERLI qu'il fonda en 1979. Est-il nécessaire de rappeler combien stimulant fut son concours à la promotion de l'étrange, du surnaturel ou du fantastique en général ? Nombre de thèses dirigées par ses soins ont permis de donner leurs lettres de noblesses à des genres négligés jusque-là, voire dédaignés, par le monde académique. Nul doute que les œuvres de Maurice Lévy continuent d'éclairer les amoureux du gothique et de l'insolite. Jacques Goimard, quant à lui, est un fidèle compagnon de route du CERLI. On connaît ses importantes contributions éditoriales au cinéma, à la science-fiction et aux genres en général : ses anthologies de la SF (avec Gérard Klein) et du fantastique (avec Roland Stragliati) ou ses deux cent cinquante articles parus dans Fiction. Directeur de collection aux éditions Pocket, il a publié près de huit cents ouvrages et contribué à diffuser des œuvres majeures et aussi à exhumer des textes oubliés mais non moins fascinants. Il était donc temps de rendre hommage

à ces deux grandes figures tutélaires en organisant des journées d'études en leur mémoire. Les passerelles sont multiples entre leurs œuvres. D'abord le gothique, dont Maurice Lévy restera le spécialiste indiscutable dans le sillage de sa thèse séminale, ensuite les genres que Jacques Goimard analysera dans quatre ouvrages fondamentaux : Critique de la science-fiction, Critique du fantastique et de l'insolite, Critique du merveilleux et de la fantasy et Critique des genres, enfin la poétique. Tous deux se sont aussi intéressés à la théorie et l'esthétique des genres de l'imaginaire (gothique, fantastique, mais aussi merveilleux et science-fiction)

En plus de cet axe central, le colloque vise aussi, plus largement, à partir des travaux de Jacques Goimard et Maurice Lévy, à explorer les différentes théories concernant les genres de l'imaginaire et les modes de leurs représentations formelles dans des œuvres spécifiques classiques, modernes et contemporaines. Dans quelles mesure les concepts canoniques restent-ils opératoires ? Quel peut-être par exemple l'apport des gender studies, des cultural studies, de la philosophie, de l'anthropologie culturelle ou encore de la psychanalyse à l'étude des œuvres ? Quelles tendances nouvelles se dégagent ? Cette réflexion concernera aussi bien la littérature que les arts de l'image (cinéma, télévision, peinture, photographie, BD, jeux vidéo).

— colloque international CERLI 2017 [Voyages intérieurs et espaces clos dans les domaines de l'imaginaire \(littérature, cinéma, transmédiés\)](#)

En partenariat avec le LaPRIL et l'EA TELEM (UBM)

Responsables : Florence PLET, Natacha VAS DEYRES

— Colloque international co-organisé par les EA TELEM, CLIMAS, CLARE/LaPRIL (Natacha VAS DEYRES) : [Frankensteins intermédiatiques](#), 18-19 octobre 2018.

Ce colloque explore le destin intermédial de *Frankenstein* en privilégiant la spécificité des supports et en s'interrogeant notamment sur la production de sens associée à l'intermédialité. Les domaines explorés sont la littérature, le théâtre, le cinéma, les cultures populaires, le jeu vidéo, la bande dessinée.

d. avec l'EA TELEM (UBM)

— *L'œuvre d'art et son public : image et imaginaire du récepteur* (14-15 mai 2020)

D. Actions conduites en partenariat avec d'autres structures institutionnelles

a. avec l'INSPE (EX-ESPE) d'Aquitaine

Responsable : Marie ESTRYPEAUT-BOURJAC

Colloque international [Vérités, réparations, réconciliations](#), Bordeaux, les 10- 12 décembre 2015.

b. avec l'IUF

Colloque annuel de l'Institut Universitaire de France, co-organisé par Nelly LABÈRE, avec l'Université de Bordeaux, Bordeaux INP, l'Université de Limoges : [\(A\)Symétrie](#) (17-19 mai 2017)

Les organisateurs ont retenu le thème « (A)Symétrie » en raison de sa grande transversalité qui se traduit par de multiples connections dans des champs disciplinaires très divers, allant des sciences humaines et sociales aux sciences réputées « exactes », en passant par les arts et la médecine. Ces deux mots en un seul se veulent exprimer la dualité d'un concept universel en accord avec la pluralité thématique défendue par l'IUF. Cette dualité entre symétrie et asymétrie est source de créativité et d'innovation en architecture, dans les arts plastiques, le design et la musique, où elle oppose ou conjugue la stabilité et la dynamique, l'égalité et l'inégalité, et où elle inspire des choix éthiques ou esthétiques. La brisure de symétrie revêt une importance cruciale également au sein des études de biologie, chimie, physique et jusqu'aux mathématiques. En politique, littérature, économie et géographie, ce concept d'(a)symétrie permet aussi d'appréhender et d'interpréter de très nombreux aspects de la vie sociale et culturelle. En linguistique historique, l'asymétrie paradigmatique est au cœur des perspectives heuristiques de la reconstruction, et pour l'anthropologie, le choix entre l'asymétrie et la symétrie, notamment entre cultures, voire entre culture et nature, est devenu un enjeu épistémologique et politique majeur.

E. Actions conduites en partenariat avec une Université étrangère

a. Avec le Pôle Arts et Sciences Humaines de l'Université Paris Lodron de Salzburg (Responsable : Peter KUON)

À de multiples égards, ce partenariat est exemplaire, car il allie les coopérations d'enseignement et de recherche : mobilité Erasmus des enseignants dans les deux sens ; professeurs invités ; projets de recherche menés au plan des Universités et au plan européen.

— **Un projet européen Hubert Curien Amadeus 2014-2015 n° 31494NK *La parole empêchée/Sprachblockaden*** a été monté et accepté (responsables : Danièle JAMES-RAOUL et Peter KUON) : [volet 1 à Bordeaux](#), mars 2014 ; [volet 2 à Salzburg](#), juin 2015

L'indicible, paradoxalement, libère la parole, au lieu de l'étouffer. Le projet *La parole empêchée* (PHC AMADEUS) cherche à préciser la dynamique d'une communication perturbée. La parole n'est pas toujours librement disponible ; elle est souvent encerclée d'obstacles intérieurs et extérieurs, qui la dérangent, la bloquent ou l'étouffent. La parole empêchée n'est pas effacée ; bien plus, dans son absence même, elle continue à être présente. Tôt ou tard, elle rompt le silence et se fait expression linguistique ou artistique, que ce soit sous une forme voilée, cryptée ou violente. Sur la toile de fond de cette brève esquisse, le projet conjugue deux approches scientifiques complémentaires : celle de Danièle James-Raoul, professeure de langue et littérature médiévales à UBM qui a établi le concept dans la littérature arthurienne ; celle de Peter Kuon, professeur de littératures romanes à l'Université Paris Lodron de Salzburg, qui étudie les textes qu'ont laissés, en français, en italien et en espagnol, les survivants des camps de concentration nationaux-socialistes.

Il s'agit d'élaborer une théorie transdisciplinaire de la parole empêchée : d'un côté, conceptualiser le terme, en le situant au point d'intersection de disciplines fondamentales, en le distinguant de termes voisins et en établissant une typologie des manifestations de la parole empêchée ; de l'autre, déterminer les champs d'application, en étudiant notamment

l'articulation entre la manifestation réelle de la parole empêchée (chez l'individu ou dans une société) et sa représentation dans la littérature et les arts.

Perspectives européennes. Du Moyen Âge à nos jours, la parole empêchée, tout en se manifestant au niveau individuel, familial ou public, est, le plus souvent, symptôme d'une défense, d'un tabou ou d'un malaise social. Une société qui ne réussit pas à admettre et à organiser le débat libre sur ses zones sombres, ses blessures historiques et ses haines ataviques, risque de retomber dans l'autoritarisme, l'intolérance, l'exclusion, la violence, voire la guerre. La théorie de la parole empêchée, loin d'être une abstraction, sans conséquence réelle, de la recherche en sciences humaines, appelle à une mise en pratique sociétale. Le présent projet *La parole empêchée* (PHC AMADEUS) se trouve donc au cœur des problèmes qui accompagnent et entravent le processus difficile de l'unification culturelle et politique de l'Europe.

— XV^e Colloque International du Pôle interuniversitaire Sciences et Arts-Université de Salzburg et de l'EA 4593 CLARE-Université Bordeaux Montaigne, Salzburg, 22-24 juin 2017 : [*Polémiquer – Provoquer – Scandaliser*](#), organisé par Peter Kuon, Béatrice Laville, Elisabeth Magne, Susanne Winter.

À l'origine de toute création littéraire ou artistique, on retrouve le principe agonale qui pousse l'auteur à se mettre en mouvement, à élaborer un mode d'expression singulier, afin d'aller au-delà du connu, du reconnu, parce que la création n'est pas imitation, même si la longue histoire des réalisations qui précèdent une œuvre, constituent le socle de son innutrition.

Toute création innovante bouscule les représentations antérieures. Elle constitue en elle-même une provocation, ou pour le moins instaure un écart esthétique avec la production artistique d'une époque donnée. Sa réception peut générer polémiques et parfums de scandale.

— Journée d'étude [*L'art du jugement dans les arts*](#), le 6 mars 2019

Le projet s'articule autour de la notion de *iudicium*, qu'il faudrait traduire par « jugement, bon sens, discernement ». Il s'agit là d'une catégorie rhétorique qui regarde la faculté d'évaluer une situation concrète et de s'y adapter pour convaincre ou agir avec succès. Cette catégorie, qui se trouve dans toute la tradition rhétorique, change d'aspect au début de l'époque moderne : d'un côté, elle se réduit, avec l'établissement des sciences, à un jugement pur, c'est-à-dire exempt de toute passion et fondé sur la ratio naturalis (la raison au sens de Descartes), de l'autre, elle s'ouvre, dans la littérature et les arts, à l'étude (casuistique) du comportement pragmatique en société (il *Cortigiano* de Castiglione, le *Prince* de Machiavel, les *Essais* de Montaigne, *l'Art de la prudence* de Gracian, etc.). Dans la mesure où les sciences demandent un jugement sans appel, se développe, dans un autre domaine, l'étude de l'art de se comporter dans un monde plein de situations imprévisibles et difficilement maîtrisables

b. avec Kakenhi, Université de Saitama

Journée d'études organisée par Fabienne DUTEIL-OGATA, MCF en Études Japonaises, [*Le corps des jeunes à l'ère du numérique : Engagement et Représentations au Japon et en France*](#), 21 février 2019, en partenariat avec Kakenhi, Université de Saitama, le Musée d'ethnographie de Bordeaux et l'AFRAPS.

c. avec l'Université de Francfort

Colloque international interdisciplinaire organisé par Achim Geisenhanslüke, Elizabeth Guilhamon, Nicole Pelletier, Géraldine Puccini, [L'Exquis](#), 7-8 mars 2019.

Synonyme d'élection, de rareté, d'exclusivité, le terme « exquis » (« exquisit » en allemand, « exquisite » en anglais, « squisito » en italien...) paraît désuet actuellement. Cela veut-il dire que cette valeur est périmée et ne résiste plus que dans les marges ? Ou bien le mot a-t-il toujours été peu usité ? Une approche à la fois diachronique, interculturelle et interdisciplinaire (touchant à la littérature, à la linguistique, aux arts et à la philosophie) s'impose pour une histoire où tout est encore à écrire.

d. avec l'Université de Californie, Irvine

dans le cadre du projet de recherche (France-Etats-Unis) « politiques de l'obscène : l'obscénité et ses médias, de Gutenberg au numérique », soutenu par le Thomas Jefferson Fund de la FACE Foundation, et après un premier colloque à Irvine en février 2019, un second colloque est organisé les 4-5 novembre 2019 par Nelly LABÈRE (LaPRIL, UBM) et Peter FREI (Université de Californie, Irvine) sur :

[L'obscène maintenant : nouveaux usages, nouveaux enjeux, nouvelles formes](#)

E. Actions conduites en partenariat avec des associations

a. Partenariat avec l'[ARDUA](#) (Association Régionale des diplômés des Universités d'Aquitaine)

En partenariat avec l'ARDUA, le LaPRIL organise chaque année depuis janvier 2009 un colloque autour d'un écrivain, artiste ou intellectuel qui a des liens avec Bordeaux et l'Aquitaine :

- 12- 14 mars 2015 : colloque Amin Maalouf, heurs et malheurs de la filiation
- 3-5 mars 2016 : colloque Michel Suffran, les voix de la mémoire
- 2017 : Voix de femme et filiation (en partenariat avec l'ERCIF, UBM, responsable Marie-Lise Paoli)
- 2018 François Cheng
- 2019 : Chantal Detcherry
- 2020 : Alain Vircondelet, L'écriture comme aventure personnelle

b. Partenariat avec la « Maison du Berger » au Maine-Giraud

Responsable : Béatrice LAVILLE

L'organisation conjointe de colloques bisannuels sur le romantisme au Maine-Giraud (16 250 Champagne Vigny) avec l'Association « La Maison du Berger » (qui finance intégralement ces actions), commencée en 2000, s'est poursuivie en 2016 avec un colloque sur :

[L'amitié au XIX^e siècle \(2-3 juin 2016\)](#)
